

Livres d'architecture : quelques pavés dans la mare de l'édition

Jean-Etienne Grislain



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2083>

DOI : [10.4000/critiquedart.2083](https://doi.org/10.4000/critiquedart.2083)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jean-Etienne Grislain, « Livres d'architecture : quelques pavés dans la mare de l'édition », *Critique d'art* [En ligne], 20 | Automne 2002, mis en ligne le 07 mars 2012, consulté le 06 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2083> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2083>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juin 2020.

EN

Livres d'architecture : quelques pavés dans la mare de l'édition

Jean-Etienne Grislain

RÉFÉRENCE

Donnadiou, Brigitte. *L'Apprentissage du regard : leçons d'architecture de Dominique Spinetta*, Paris : Ed. de la Villette, 2002

Kaufmann, Emil. *De Ledoux à Le Corbusier : origine et développement de l'architecture autonome*, Paris : Ed. de la Villette, 2002, (Textes fondamentaux modernes)

Nuttgens, Patrick. *Histoire de l'architecture*, Paris : Phaidon, 2002

XS : grandes idées, petites structures, Londres : Thames & Hudson, 2002

Melvin Charney, Montréal : Musée d'art contemporain, 2002

- 1 Soit l'échantillonnage aléatoire que l'actualité récente de l'édition de livres sur l'architecture amène sur notre table. On y observera l'habituel tiraillement entre fascination des images et fétichisation du discours, ou l'inverse, qui semble dicter la logique éditoriale en matière d'architecture. Le livre d'Emil Kaufmann est la réédition d'un "ouvrage-culte". Publié en français pour la première fois en 1981, il reparait sous une forme proche du dossier, avec une série de *bonus* ainsi qu'on le fait pour la version DVD d'un classique du cinéma. Qu'on en juge : la préface de Hubert Damisch pour l'édition de 1981, une postface de Daniel Rabreau, et la traduction d'un passionnant compte rendu de Meyer Schapiro daté de 1936. Paru en 1933, il tire sa réputation et sa notoriété de son titre : *De Ledoux à le Corbusier*, prolongé par son sous-titre *Origine et développement de l'architecture autonome*. Pour Kaufmann, l'architecture moderne — celle de son temps, que les historiens ont désignée sous le vocable de "style international" ou attribuée au "mouvement moderne" — ne fait que prolonger une rupture avec la tradition baroque opérée par la génération de ceux qu'il va qualifier et élever au rang "d'architectes révolutionnaires" dans un autre de ses ouvrages, le plus connu, *Trois architectes révolutionnaires : Boulée, Ledoux, Lequeu*. L'ouvrage est court, mais complexe : à la fois opération de légitimation du rationalisme corbuséen auquel il offre une

généalogie dans une dimension historique qui met en crise les affirmations de renvoi à la *tabula rasa* de la génération des “maîtres” de la modernité architecturale, et réflexion théorique autour de la notion d'*autonomie architecturale* ; une manière pour l'auteur d'opposer la conception de l'objet architectural comme un *tout* organisé et continu, résultant d'une économie de *l'enchaînement*, propre au baroque, et l'élémentarisme plastique régi par une géométrie néo-platonicienne des architectes français de la fin du XVIIIe, dont Ledoux serait l'archétype. Ce livre a donc une valeur fondatrice dans l'historiographie de l'architecture moderne, et est aussi un authentique ouvrage de *théorie*, ce que n'a pas manqué de souligner H. Damisch en 1981.

- 2 Cette réédition prend place dans la collection Textes fondamentaux des Editions de La Villette, émanation de l'école d'architecture éponyme qui conduisent avec pugnacité le projet d'une bibliothèque idéale de l'architecture. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'ouvrage de Brigitte Donnadiou. L'entreprise est d'abord un hommage à Dominique Spinetta (1937-96) sous la forme de la restitution d'un cours magistral, dans la tradition du cours de Théorie de l'architecture donné à l'école d'architecture de Paris la Villette.
- 3 B. Donnadiou, sa compagne, se fonde sur le corpus constitué de son archive personnelle : images, croquis, textes, croisés aux notes de cours d'étudiants, articulé au plan du cours originel, mis en ordre par la rédaction d'un texte fragmenté et de schémas. Dominique Spinetta n'a jamais bénéficié de l'aura médiatique nécessaire pour « faire école » et la forme de l'ouvrage qui restitue son enseignement emporte la conviction. La méthode consiste à approcher l'objet architectural de manière *visuelle*, à différentes échelles dans une dimension sensible et immédiate. Entre l'angle de rue, le raccordement de la rampe et du palier et l'ordonnance d'une place ou d'une séquence urbaine, se construit une logique du regard qui veut rompre avec le formalisme des avant-gardes historiques, sur fond de mise en évidence des formes vernaculaires, de la saveur des aléas de la topologie de la ville ancienne. Mais ce projet de manuel destiné à former chez le lecteur un “regard de concepteur” ne peut échapper à une des illusions les mieux partagées dans les milieux de l'enseignement, en architecture ou ailleurs : la croyance dans une qualité de l'analyse qui permette d'accéder sans conflit à la qualité du projet.
- 4 Chacun devrait aussi savoir qu'il existe de l'art pour artistes comme il existe de l'architecture pour architectes, il en est ainsi des travaux de Melvin Charney. Ils reposent sur une pratique qui mêle photographie, peinture, dessin, installations et relèvent de cette sorte de maniérisme narcissique hérissé de perches tendues destinées à la corporation des herméneutes, qui pourra y collecter mises en abîme, glissements de sens, dans une complexité sans autre objet qu'elle-même.
- 5 Avec *XS: Grandes idées, petites structures*, on plonge dans un univers tout autre : à l'austérité élégante des livres s'oppose ce mini-*coffee-table-book* qui fait d'emblée une petite nique au célèbre *S M L XL* de Rem Koolhaas. Dans le propos, que le feuilletage rapide auquel incite ce genre d'objet pourrait assimiler aux pages-tendances de *Vogue Déco*, on discernera l'ambition de constituer, à travers une anthologie d'architectures qui ont comme point commun la modestie de l'échelle et le brouillage des frontières entre design, arts plastiques et architecture, ce que je verrais comme un traité d'architecture à l'heure des désillusions millénaristes. Une éthique du projet modeste et égotiste alimente la préface qui magnifie le caractère emblématique du projet XS

dans une dimension historique que le recours à la longue durée légitime, référence faite à Bramante et Palladio.

- 6 Côté culture générale, Phaidon livre une traduction de la nouvelle version (1997) de l'*Histoire de l'architecture* de Patrick Nuttgens parue en anglais en 1983. Le rabat de couverture nous avertit que « ce livre répond à l'attente de tous les étudiants intéressés par l'histoire de l'architecture, du secondaire au troisième cycle ». L'ouvrage est d'une platitude consternante et ne fait que cloner péniblement des classifications de l'historiographie anglo-saxonne. Je propose d'adresser à l'éditeur une pétition pour que paraissent enfin en français les souches génétiques que sont Bannister et Fletcher, Hitchcock et autres Reyner Banham.
- 7 Réussir à trouver un équilibre entre séduction des images, actualité du propos, acuité théorique et pertinence plastique, voilà une tâche bien ardue qui pourrait un jour nous extraire du caractère superficiel, lacunaire et aléatoire de la culture architecturale franco-française, largement partagée par la profession, et dont l'état de l'édition serait à la fois l'écho, la cause et la conséquence.